

Projet transdisciplinaire et trans-frontalier

Rhizomes intimes

Repenser les frontières



crédit photo : « Liminal 1 » - Isabelle Elizéon

Isabelle Elizéon et Dimitri Tsiapkinis

RECHERCHE-CRÉATION

Création transdisciplinaire mêlant recherche de terrain, arts visuels et arts scéniques.

Notes d'intention

Traverser les espaces de la frontière entendu comme seuil, bord, vers le débordement, l'entre-deux et finalement établir une dynamique de mise en relation. Le sens de la frontière est ici à la fois physique et relationnelle, psychique, géographique et symbolique. Le projet s'attache ainsi à créer des passerelles entre les imaginaires des individus et des groupes par un travail corporel et une mise en récit qui dessinerait une esthétique du déplacement ; ce que la philosophe Manola Antonioli nomme, évoquant la pensée du poète et philosophe Édouard Glissant, une **géoesthétique**.

Au travers de l'exploration des notions de frontière, de seuil et d'entre-deux, le projet vise à amorcer une dynamique de déterritorialisation, telle que l'a conceptualisée le philosophe et psychanalyste Félix Guattari. Ce déplacement peut ainsi développer une transversalité ouvrant à des champs de possibles et à des rapports d'hétérogénéité.

C'est cette dynamique du déplacement, cette ouverture vers le multiple (identités, récits, imaginaires, pensées) qui oriente ce projet à la fois artistique, éthique et politique.

Nous sommes ainsi partis de ces questionnements:

Comment les populations imaginent-elles aujourd'hui la frontière, alors que se pose chaque jour, la question de son effacement et celle, a contrario, de son renforcement ? Et comment, nous artistes et chercheurs imaginons-nous cette notion à la fois intime et collective ?

L'urgence de cette exploration est attachée à cette question cruciale :

Que pouvons-nous encore dire, raconter, montrer de ce qui nous relie et nous différencie dans le même temps ? Comment peut-on réfléchir par le biais du sensible à la richesse de nos particularités en même temps qu'à une ouverture à l'Autre, dans nos sociétés mondialisées ?



Partenaires et soutien

France

Mairie de Brest

IUEM - Institut Universitaire Européen de la Mer (en cours d'élaboration)

Laboratoire HCTI - UBO (en cours d'élaboration)

Brésil - Curitiba

UNESPAR - FAP

Casa Hoffmann - centro cultural

Alliance Française de Curitiba

Maroc - Casablanca

Espace Darja

La source du lion (en cours d'élaboration)

Italie

Ivy Node - Barcelone / Nurri (Sardaigne)

ALDES / SPAM ! - Lucca, Italie



Origines du projet

Le premier volet de ce projet s'est développé autour de la création d'une conférence dansée en duo (avec Isabelle Elizéon et Dimitri Tsiapkinis) sur une pensée de la danse du chorégraphe français Bernardo Montet, inscrite dans la *mondialité* : **TranSes ou les Métamorphoses Montet**.

Rhizomes intimes - Repenser les frontières est une des extensions de la création précédente, dans une tentative renouvelée de mêler arts et sciences.

Ce projet se place ainsi à la croisée de l'art, de la création, de la recherche et des sciences (en sciences de l'art, arts scéniques/performance et sciences humaines) où s'enrichissent et se répondent les langages et les disciplines.



Crédit photographique : «Rhizomes » - Isabelle Elizéon

Petites définitions

La Mondialité

Selon le poète et philosophe martiniquais, Édouard Glissant, si la mondialisation est bien un état de fait de l'évolution de l'économie et de l'Histoire, et qu'elle procède d'un nivellement par le bas, la *mondialité* est au contraire cet état de mise en présence des cultures vécu dans le respect du Divers. La notion désigne donc un enrichissement intellectuel, spirituel et sensible plutôt qu'un appauvrissement dû à l'uniformisation.

Le rhizome

Édouard Glissant a abordé la question de l'identité en partant de la distinction opérée par les philosophes Deleuze et Guattari, entre la notion de racine unique et la notion de rhizome. Deleuze et Guattari, dans un des chapitres de *Mille Plateaux* (qui avait d'ailleurs été publié d'abord en petit volume sous le titre le *Rhizomes*), soulignent cette différence. Ils l'établissent du point de vue du fonctionnement de la pensée, la *pensée de la racine* et la *pensée du rhizome*. La racine unique est celle qui tue autour d'elle alors que le rhizome est la racine qui s'étend à la rencontre d'autres racines. Glissant a appliqué cette image au principe d'identité.

Arts Éthique Politique

Enjeux de la recherche - création

Pour nous, l'enjeu de la recherche-création est d'abord d'engager et de mêler la réalisation d'une recherche (théorique) sur le terrain (pratique) pour donner forme à un objet hybride dans le champ artistique de la danse, de la performance, des arts visuels et des langues, et dans le champ des sciences (humaines notamment).

C'est travailler sur l'implication de l'artiste à l'égard de sa création, du chercheur à l'égard de sa pratique, et favoriser des mises à distance, des réflexions autour de ces implications, de ces croisements, afin d'en dégager des processus, mais aussi d'envisager autrement l'acte de diffusion et de transmission de savoirs.

La recherche-création permet en outre de repenser les processus de réception de l'objet artistique, de l'objet scientifique, des savoirs plus généralement, ainsi que les méthodologies et les savoir-faire mis en œuvre dans la transmission. Nous tentons ainsi de créer des espaces transversaux et horizontaux d'échanges et de transmission.

Le projet vise à mettre à jour - de manière sensible avec une rigueur liée à la recherche - la multiplicité des influences/héritages/idées. Parce que ceux-ci sont multiples et fluctuants. Tissant ainsi une sorte de réseau, de flux, d'entrelacs dans lequel s'intègrent les divers imaginaires et récits liés à la question des frontières.

Notre présupposé pour mener ce projet est que l'expérience du déplacement peut ouvrir à une autre perspective, à de nouvelles manières de se rencontrer, d'échanger, de raconter des histoires, d'imaginer et finalement de créer. C'est un travail de mises en récit des imaginaires. Les nôtres et ceux des personnes que nous rencontrerons.

Nous pensons que la création (en tant que sujet entrant dans le faire) peut contribuer à l'invention de nouveaux mondes où se mêlent à la fois l'ancrage (le passé, le lieu), le mouvement (le présent, le lien, le rapport aux autres) et le travail de l'imaginaire.

Public du projet

Phases de réalisation

Communautés/populations/résidents où le projet a lieu

 tudiant(e)s en arts, sciences humaines, autres...

Artistes

Phase de transmission

Chercheurs/Communauté scientifique

 tudiant(e)s

Tout public

Les moments clés du projet

Découvrir et rencontrer

(début du projet 1er semestre 2020)

Découvrir et rencontrer d'autres lieux, d'autres communautés, personnes, langues, cultures, imaginaires.

Collecter et (s')échanger

Collecter, échanger et créer avec et grâce aux personnes, communautés, lieu, paysages rencontrés, à la fois dans un travail d'enquête, dans un espace de présentation (conférence dansée notamment, travaux vidéos), dans des actions de transmission (workshop), dans un travail de création collective et d'échanges (en fonction des personnes et des lieux).

Traduire et créer

Avec le matériel collecté et les expériences vécues, traduire et interpréter les matériaux pour réaliser des vidéos, constituées d'images, de sons, de textes, d'illustrations.

Transmettre

Partager ce travail transdisciplinaire avec les communautés d'habitants rencontrées, avec les communautés scientifiques, les étudiants, artistes, et le tout public.

Ces présentations, échanges et actes de transmission seront l'occasion de partager nos expériences et de réfléchir ensemble sur la question de l'imaginaire liée aux frontières, aux marges et aux espaces de passage.

Le projet a ainsi vocation à se développer dans la durée (début 2020 puis extension en 2021 et plus), en ajoutant, tels des rhizomes, les expériences vécues, créées, les matériaux collectés, transformant ainsi le projet en l'accroissant au fil des rencontres et des actions.

Calendrier

Terrain

- Au Brésil (Curitiba et São Paulo) - du 9 au 25 mars 2020
- Au Maroc (Casablanca) - du 14 au 21 avril 2020
- En Italie - Sardaigne (Nurri) - du 3 au 11 mai 2020
- En France (Brest) - à partir de septembre 2020 - *en cours*

Brésil - mars 2020

- Casa Hoffmann - Centro de estudos do movimento (Curitiba), en partenariat avec La Fundação Cultural de Curitiba et l'Alliance Française
- FAP- UNESPAR / TELAB, departamento de dança (Curitiba)

Maroc - avril 2020

Espace Darja / Les rencontres de la danse (Casablanca)
La source du lion (Casablanca)

Italie - mai 2020

Ivy Node (Nurri - Sardaigne)

+

Résidence de création au ALDES / SPAM !, Lucca (Italie) - novembre 2020

Diffusion

France - à partir de juin 2020

ICE Festival, Saint Jean du Doigt (proposition en cours)

HEMISPHERIC - Institute of Performance and Politics, New-York/Chicago (proposition en cours)

Ivy Node (Barcelone)

Festival Ressac (arts et sciences), Brest

autres lieux en cours de recherche...

Méthodologie de terrain

A chaque lieu, un dispositif, une particularité, un processus

Curitiba - Brésil avec Casa Hoffmann et FAP-UNESPAR

Dans le cadre du projet, nous allons travailler avec les étudiants et élèves en danse, les artistes, et tout public, au travers d'un séminaire de travail (à l'UNESPAR), de la présentation de la conférence dansée *TranSes ou les Métamorphoses Montet* (au TELAB et à la Casa Hoffmann), et d'un workshop autour des notions de frontières et de l'exploration des fascias. Ces différents temps de rencontres et de mise en relation des connaissances, visent à préparer un espace d'expression et de création avec les participant(e)s afin qu'ils créent des petites séquences dansées, jouées et/ou écrites qui seront filmées.

Casablanca - Maroc en partenariat avec Espace Darja et La source du Lion

Dans le cadre du projet, nous allons arpenter la ville de Casa et capter les sons, images et ambiances qui parlent pour nous de la frontière. Nous allons échanger avec des artistes et un tout public au travers de la présentation du projet Rhizomes intimes sous la forme d'une conférence où nous montrerons les vidéos déjà effectuées sur le sujet et où nous présenterons la conférence dansée *TranSes ou les Métamorphoses Montet*. Ces différents temps de rencontres et de mise en relation visent à préparer un espace de collaboration avec des artistes locaux sur la question de la frontière.

Nurri - Sardaigne - Italie avec Ivy Node

En Sardaigne, nous participerons au projet "Su Connottu" où nous intégrerons, avec notre propre recherche-création, le projet global de Ivy Node. "Su Connottu" est un mot du dialecte sarde qui signifie "le connu". Le terme se réfère à la connaissance archa ique, l'expérience passée, la tradition populaire, la mémoire historique collective, et ce code non écrit qui a influencé l'expérience existentielle du groupe ethnique sarde. En 1868, un amendement de l'Etat promulgua une loi sur la "fermeture" des terres, jusqu'alors gérées collectivement par les petits agriculteurs, délimitant des "frontières" et établissant de facto des droits de propriété en Sardaigne. Le cri de ralliement de ces paysans en 1868, en protestation contre cette loi, était cette expression "Su Connottu".

Nous allons ainsi être à l'écoute de ce que les habitants ont déjà exploré sur cette question, et nous allons les interroger sur l'importance de ce projet pour eux au sein de leur communauté. Nous leur présenterons ensuite nos propres travaux (vidéos) et notre démarche, avant d'engager un échange autour de nos visions particulières et/ou communes.

Cette résidence donnera lieu à un travail vidéo qui sera présenté à Nurri (Sardaigne) et à Barcelone (Catalogne) où se trouve le siège de Ivy Node.

Brest - France en collaboration avec Institut Universitaire Européen de la Mer/ Laboratoire LEMAR

Dans le cadre du projet *Rhizomes intimes*, nous souhaitons associer des étudiant(e)s en sciences de la Mer de l'IUEM, désireux d'explorer via la recherche-création les notions de frontière, de rhizomes et de *liminalité* dans les espaces des rivages/littoraux finist riens mais également sur des thématiques plus particulières, étudiées notamment par les étudiants de l'IUEM, dans leur spécialité.

Nous voulons ainsi produire une réflexion et mettre en œuvre une réalisation artistique et de recherche en lien avec le territoire spécifique de cette région de la Bretagne, qui pourraient intéresser la communauté scientifique locale.

Cette collaboration donne lieu à une extension spécifique du projet Rhizome sous la forme d'une recherche post-doctorale au sein du laboratoire LEMAR.

*"Le lieu commun, c'est quand "une pensée du monde rencontre une autre pensée du monde".
Edouard Glissant - Traité du Tout-Monde*



Une de nos approches dans l'exploration des imaginaires liés à la frontière:
les rapports intimes avec le lieu, et le regard qui rend le lieu paysage.



"Nœud relationnel entre l'objectif et le subjectif, entre l'homme et le monde, le paysage ne peut être un simple cadre historique. Il y a une série de relations entre l'affectif et l'objectif, le Soi et la nature."

Edouard Glissant - L'intention poétique

L'oeuvre réalisée

Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons mettre en valeur nos héritages esthétiques respectifs : parmi les approches méta-modernes en danse, performance, écriture, arts visuels, sciences humaines afin de co-construire une œuvre multiple¹, où nos langages se mélangent et s'enrichissent mutuellement.

Il s'agira d'une œuvre multiple où la notion de résurgences baroques sera posée et réfléchi. Nous soutenons que la pensée baroque permet l'émergence de variations et de transformations des normes. Nous allons donc l'expérimenter.

Cette pensée baroque, dont le creuset se situe en Méditerranée puis qui s'étend en Europe et dans les Amériques (notamment Amérique du Sud) nous semble être un outil conceptuel de premier ordre pour penser et pratiquer la création dans les espaces du devenir, les espaces en mutation, dans la *liminalité* (l'entre-deux).

La pensée des résurgences du baroque nous aiderait ainsi dans l'utilisation de nos différents médias d'expression et nos différentes approches :

L'image photographique et l'image en mouvement :

L'enregistrement sonore :

Le corps en mouvement:

L'écriture :

Une première réalisation vidéo a été effectuée lors de la phase d'élaboration du projet.

Les voies qui relient

<https://vimeo.com/374695984>

mot de passe : lwa

¹ *Multiplicité et Traduction - interroger l'oeuvre multiple*, article, Revue Danza e Ricerca, « Laboratorio di studi, scritture, visioni », Università di Bologna, Italie, décembre 2019

Historique d'une rencontre

Dans son travail de création et dans ses recherches scientifiques, Isabelle Elizéon travaille depuis plusieurs années autour de la question du déplacement², du passage, de la *liminalité* mais également autour de la multiplicité et de la traduction. Elle relie ces thématiques de recherche à la production artistique et aux processus de création inscrits dans la *Mondialité* (selon Glissant). Elle part ainsi du postulat que ces questionnements éprouvés et explorés dans la création contemporaine peuvent engendrer l'apparition d'esthétiques particulières, notamment dans les contextes particuliers de l'ère post-coloniale.

Ces différents éléments ont été le terreau du projet projet *Rhizomes intimes - Repenser les frontières*.

Dimitri Tsiapkinis développe un travail chorégraphique et une approche somatique liée aux fascias mais aussi à un travail en arts martiaux (Tai Chi Chuan et Kung Fu). Il s'implique particulièrement dans des activités d'accompagnement de personnes vulnérables en hôpital psychiatrique. Son approche artistique s'est forgée autour des notions d'errance et de déplacement, notamment par de nombreuses années de travail avec le chorégraphe Bernardo Montet. Sa première collaboration avec Isabelle autour de la danse du chorégraphe, pour *TranSes ou les Métamorphoses Montet*, l'a conduit naturellement vers *Rhizomes intimes - repenser les frontières*.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES



Isabelle ELIZEON est chercheuse, dramaturge, metteuse en scène. Elle travaille notamment au sein de la *Compagnie Lasko*. Elle est chargée de cours à l'Université de Brest Occidentale, en études scéniques et théâtrales, dans la formation en licence d'Art de la Faculté de Lettres et Sciences humaines, et en Sciences de l'Éducation, en Expression et Communication, à l'Université Catholique de l'Ouest. Elle est maîtresse de conférence, qualifiée section 18, et membre associée du laboratoire HCTI de l'Université de Brest et du *CRAE* (Centre de recherche en arts et esthétique) de l'Université Jules Verne d'Amiens. Elle est docteure en études théâtrales de l'Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Sylvie Chalaye. Par ailleurs, elle détient un Master 2 en Etudes Théâtrales de l'Université Paris 3 et un DEA en Ethnométhodologie, de l'Université Paris 7.

En théâtre, Isabelle s'est formée à l'*Ecole Jacques Lecoq* et au *L.E.M* (Laboratoire d'Etudes du Mouvement de la même école), à Paris. Elle a une pratique du tango, du mouvement authentique, et pratique le dessin et l'illustration depuis de nombreuses années (formation initiale en arts plastiques

² *Pour une esthétique du déplacement*, article, Éditions Small Walker Press, School of Fine and Performing Arts - Brock University, Saint-Catharines, Canada, à paraître en 2020

et histoire de l'art).

Les axes de création et de recherche d'Isabelle sont transdisciplinaires. Elle allie son travail de création à ses recherches axées sur l'anthropologie du corps, l'esthétique et le mouvement. Elle publie des articles dans des revues théâtrales, notamment *Africultures*, *Danza e Ricerca* (Italie), *Revista Cena* (Brésil) ou encore aux *Editions In Press*, *Editions Garnier* ou *Editions Imge* (Turquie).

Elle est spécialiste par ailleurs de la question du corps dans l'œuvre du dramaturge franco-ivoirien, Koffi Kwahulé.

Isabelle parle le français, sa langue maternelle, couramment le portugais (Brésil), ainsi que l'italien et l'anglais.

Elle a créé pendant plus de 12 ans des spectacles multilingues à la *Cimade* et à *l'Abaafe* ou encore avec *Peuples et Culture*. Entre 2002 et 2015, Elle travaille également comme comédienne et dramaturge dans la *Compagnie le Tizal*, avec Nereu Afonso da Silva puis dans la compagnie *A Petit Pas*, avec Leonor Canales.

Isabelle a débuté son expérience professionnelle, au milieu des années 90, dans la création textile en France et au Brésil, pays où elle travaillera pendant 4 ans, à São Paulo, notamment au SENAC - Moda, à la FAAP, et chez FORUM - Tufi Duek. C'est là également qu'elle commence à s'intéresser à l'Anthropologie culturelle qu'elle étudie à la USP (Université de São Paulo).

Les projets d'Isabelle ont déjà eu le soutien de plusieurs théâtres en Bretagne, de la Mairie de Brest, de la Mairie de Rennes, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental du Finistère, de l'Institut Français et du Face Programme de l'Ambassade de France, à New-York.

En 2017 Isabelle rencontre Bernardo Montet après avoir assisté à une reprise de la pièce *O'More*, à Brest. Elle décide alors d'accompagner les répétitions de la création de la pièce *Carne*, et insère plusieurs analyses de la danse du chorégraphe au sein de sa thèse de doctorat intitulée, *Esthétiques de la Mondialité, corps et écritures du déplacement*.

Isabelle développe depuis lors un travail conjoint de recherche et de création dont le projet de conférence dansée *TranSes ou Les Métamorphoses Montet*. Le projet *Rhizomes intimes - repenser les frontières* s'inscrit dans la continuité de ces recherches.

Dimitri TSIAPKINIS est danseur et chorégraphe, titulaire du diplôme de danse contemporaine de l'*Université de la Caroline du Nord / École des Arts du Spectacle* (U.S.A.) et du *Centre National de la Danse de Paris (D.E.)*. Il a dansé à la *Dance Berlin* et la *Tolada Dance Company* à Berlin de 1991 à 1995 [*Danse néo-expressionniste et danse-théâtre*].

Après Berlin, il rencontre Bernardo Montet et suit ses projets au *Centre Chorégraphique National de Rennes - Bretagne*, mais aussi au sein de la *compagnie Mawguerite* à Brest [*Danse métamoderne*]. De 2003 à 2011, il est danseur permanent du *Centre Chorégraphique National de Tours*. Il développe également ses propres projets, notamment avec le collectif de danse *xsoma* à Thessaloniki en Grèce (www.xsoma.net), ou plus récemment *Omnivion* à Tours (www.omnivion.net). En 2003, il est nommé danseur de l'année en Grèce dans le magazine *Tanz/Jahrbuch* / Allemagne. Il a donné des stages & master classes en : France, Maroc, Grèce, Angleterre, Martinique, Allemagne, Serbie, Turquie, Chili, Kenya, Mali et Madagascar.

Dimitri parle le grec sa langue maternelle, l'anglais et l'allemand.

Depuis 2006, il dirige un atelier de danse contemporaine en milieu psychiatrique (CHRU de Tours) lequel devient son objet de recherche universitaire.

Sa recherche pédagogique l'amène à un diplôme universitaire et un Master 2 en *pédagogie de*

la perception (Université Fernando Pessoa de Porto). Parallèlement et suite à ses formations universitaires en *Pédagogie Perceptive* (Danis Bois), il enseigne l'anatomie appliquée à la danse au Conservatoire de Tours depuis 2013, et au Conservatoire de Brest depuis 2016.

Il est également assistant du maître Shaolin Shi Yan Jun en *Tai Chi Chen* (Diplômé ALS/AGEE), avec qui il pratique depuis 2005. Aujourd'hui, en parallèle de son travail avec la compagnie *Omnivion*, il continue sa collaboration avec Bernardo Montet au sein de la compagnie *Mawguerite - Bernardo Montet* (Morlaix).

Ses approches artistiques et pédagogiques sont aussi transdisciplinaires, comme celles d'Isabelle. En plus de la danse et de l'écriture chorégraphique, il utilise le médium photographique dans toutes ses créations et ses ateliers pour rapporter et archiver les processus créatifs d'une manière poétique.

Après un premier travail collaboratif avec Isabelle, autour de la pensée de la danse de Bernardo Montet, dans la conférence *TranSes ou les Métamorphoses Montet*, Dimitri continue son travail de recherche et de création autour de la perception, des langages corporels, des idiomes et des imaginaires dans le projet *Rhizomes intimes - repenser les frontières*.

Quelques liens pour découvrir le travail d'Isabelle et de Dimitri :

site de la compagnie porteuse du projet

<https://www.compagnielasko.com/>

Partie du projet *Rhizomes intimes - repenser les frontières*
Les Voies qui relient

<https://vimeo.com/374695984> - password: lwa

Conférence dansée *TranSes ou les Métamorphoses Montet*

<https://vimeo.com/356362156> - password : Transes Montet

<https://vimeo.com/360740902> - password: Transes Montet 2

Théâtre: *Blue-S-Cat*

<https://vimeo.com/302104976>

Entretien d'Isabelle Elizéon avec le chorégraphe Bernardo Montet

<https://www.youtube.com/watch?v=ICW5xlfKn4E>

Danse/performance: *Golden Age*

<https://vimeo.com/92316207>

Entretien dansé: Dimitri Tsiapkinis

<https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=hEdgRmK4yy8>

Contacts :

Isabelle Elizéon (responsable du projet)
14, rue Amiral Vallon
29200 Brest

Compagnie Lasko
siège social
25 rue de Portzmoguer
29200 Brest

+33 0 662202870 + whatsapp (Isabelle)
+33 0 0612876048 + whatsapp(Dimitri)

mail : isabelle.elizeon@gmail.com
compagnie.lasko@gmail.com